



## Pourquoi la CGT n'appelle pas à la grève, ce vendredi 29 mars

Les organisations syndicales CFDT-UNSA-CGC-SNJ ont lancé un appel à la grève aujourd'hui. Alors que la plupart de ceux qui ont initié cette action sont planifiés soit en heures de délégation soit en journée de repos, ils ne perdront pas leur rémunération à la différence de ceux qui se déclarent en grève pour la journée. Bref...

L'intersyndicale s'est donc réunie en écartant volontairement la CGT (ainsi que FO), une pratique habituelle d'ostracisme à l'encontre de notre syndicat, le 1er de France Télévisions. Aussi, tout est bon pour tenter de l'empêcher. Pour la grève d'aujourd'hui, l'intersyndicale n'a même pas sollicité les autres syndicats. Belle notion d'inter-syndicalisme !

Mais les salariés de Malakoff ne sont pas dupes, car la manœuvre n'est pas nouvelle et ne date certainement pas de la création de « Sauvons France Ô » : la même intersyndicale s'est toujours cooptée au fil des opportunités, dans l'unique objectif de contrer la CGT, gênante.

Cela ne nous empêche pas de poursuivre notre route et de mener à bien nos luttes, même si **les préoccupations sur notre avenir suscitent légitimement de la colère et des angoisses.**

Le 3 avril prochain, la fédération du spectacle CGT lance un appel national à la grève pour dénoncer la dégradation de la situation dans notre secteur d'activité: la culture. La suppression de 1000 emplois d'ici 2022 à FTV s'accompagnera inéluctablement de l'abandon de nos missions de service public, au premier rang desquelles : France Ô, France 4, Soir 3, Thalassa.

**Ce matin encore, dans la presse, le ministre des comptes publics propose de supprimer la redevance audiovisuelle. Ce qui signifierait la mort même de l'audiovisuel public.**

**Nous avons donc besoin de cette convergence des luttes.**

La lutte continue !!!

Paris, le 29 mars 2019

